

LGTB, encore un effort pour lutter contre les discriminations

Autrefois, les choses étaient simples (surtout vue d'aujourd'hui, parce que ceux qui avaient le nez dedans ne trouvaient pas ça si simple, mais avec le temps, va, tout s'en va, surtout les détails complexes et les contradictions, et les images d'Epinal simplifient tout ça.)

Il y avait deux sexes, et un seul vous était donné à la naissance. Privé de l'autre d'emblée. Juste une partie, Pas tout. Né·e sous le signe du manque, de l'incomplétude. On vous demandait pas votre avis. Et cela semblait l'action de Dame Nature. L'inévitable nature : « c'est un garçon ! », « c'est une fille ! » accueillait tout bébé, et après ce premier constat, chacun comptait (discrètement) le nombre de doigts aux pieds et aux mains...

Une fois le sexe déterminé, restait à la charge de ce nouveau-né de devenir un homme ou une femme, en traversant les embrouillaminis de l'adolescence. Etre un homme ou une femme ne déterminait pas pour autant votre sexualité future. De plus, l'Homme désignait aussi bien les hommes que les femmes. Une convention acceptée, comprise de tous et de toutes.

Des stéréotypes pesants pesaient pesamment sur chacun pour tenter de domestiquer le Désir, qui n'obéit qu'à ses propres lois mystérieuses comme l'a fait chanter Bizet. Il y a même eu des époques, et des lieux, où les pratiques les plus diverses auraient bien du mal à être acceptées par notre libéralisme d'aujourd'hui. C'était avant que les monothéismes ne se multiplient et étendent sur le monde l'ombre aveuglante de leurs exigences d'exclusion et ne rabaissent les femmes à n'être que la côte de l'homme, côte que ce dernier a d'ailleurs de plus en plus de mal à graver, puisque tout rapport avec un être supposé inférieur ne peut finalement qu'être infériorisant.

Ça n'empêchait pas bien sûr la nature d'être une mère parfois distraite, et même cruelle. Elle se trompait dans la distribution des X et des Y, faisant des XXY, des XXXY, des XYY, et même des XXXXY aux apparences hésitantes ou ambiguës, tentatives infructueuses en ce qui concerne la préservation de l'espèce. Comme quoi la nature aime tenter des expériences, originales parfois, pas toujours avec succès.

Du matériel initial imposé, qui laisse sa trace dans chacune de nos cellules¹, restait à l'individu la responsabilité d'une certaine liberté d'usage. Usage limité, défini, orienté, condamné ou encouragé différemment par chaque culture.

S'attaquer au sexe pour lutter contre la discrimination des pratiques sexuelles et les inégalités hommes/femmes, n'est-ce pas se tromper de cible ?

Mais la tendance est maintenant tellement forte que c'en est même le nouveau stéréotype. Et l'on sait à quel point il est difficile de lutter contre un stéréotype, surtout si ce dernier se fait passer pour le déconstructeur des stéréotypes.

Il y a donc une union des minorités engagées dans cette lutte bien nécessaire contre la honte : les fiertés qui s'assument ouvertement pour ce qu'elles sont.

Un effort reste à faire pour sortir définitivement des phénomènes d'exclusion. Bien sûr, cela va être compliqué puisqu'il ne s'agit plus de défendre l'égalité des hommes et des femmes, pardon, des femmes et des hommes (mais mettre « femmes » d'abord n'est ce pas du machisme à l'ancienne ? je suis pris d'un doute tout à coup), puisque le sexe ne fait plus référence. Ce qui est revendiqué, c'est la reconnaissance égale de toutes les pratiques, de tous les désirs (auxquels on ne peut pas plus aujourd'hui qu'autrefois dire qu'on les choisit eux, on ne choisit que d'y céder ou non). D'où les LGBT. Liste bien incomplète, et qui devrait, si la lutte continue plutôt que de se figer et de devenir stéréotypée, s'ouvrir à d'autres types de mise en forme de la sexualité. C'est déjà en route, certains trouvant l'appellation trop limitative proposent de l'étendre. On en arrive même à un sigle incompréhensible et inutilisable de 11 lettres : les LGBTTQQIAAP, dont je me dispenserai de vous donner la signification.

¹ A l'intérieur du noyau de chaque cellule des mammifères femelles il y a un corpuscule, appelé « corpuscule de Barr », visible au microscope.

D'autres, se voulant plus inclusifs proposent un nouveau sigle, les MOGAI (Marginalized Orientations, Gender Identities And Intersex).

A quand un mouvement vraiment unitaire L(esbiens)-G(ays)-T(rans)-B(i)-A(bstinents)-M(asturbateurs exclusifs)-H(étérosexuels)-F(étichistes spécifiques) ? En attendant que d'autres pratiques, autrefois tolérées (et dont on retrouve trace dans des ouvrages qualifiés de « curiosa ») réclament leur part de reconnaissance, des plus officiellement pratiquées de nos jours sous certains climats à celles que notre morale permissive réproouve quand même encore ... sans compter toutes les activités qui n'en ont pas l'air, mais dont la psychanalyse nous a bien montré leur dimension sexuelle inconsciente, et qu'il faudrait bien aider à se faire reconnaître...

Autrefois, les choses n'étaient pas si simples. Elles laissaient dans une ombre coupable bien des pratiques et engendraient d'inutiles souffrances et des discriminations terrifiantes. Mais, au moins, à partir de l'irréductible différence des sexes, et à la bisexualité psychique², la sexualité n'était pas réduite à ses comportements ou à ses objets de désir.

² C'est-à-dire le fait qu'il y a du masculin *et* du féminin chez chacune et chacun.